

L'actualité du jardin printanier : dix plantes inédites qui feront parler d'elles



Selon une étude présentée à **exposition verte internationale Myplant & Garden à Milan**, parmi les 19 millions de pouces verts "en permanence" en Italie, deux profils se distinguent : les passionnés, qui cèdent volontiers à la tentation d'acheter des herbes et des plantes pour le balcon et l'appartement même au supermarché, puis les experts, qui fréquentent les jardinerie et les détaillants spécialisés et passent plus d'heures par semaine à cultiver des vergers et des jardins. Tous deux, cependant, sont animés par la curiosité de la nouveauté. **Que veut-on dire, donc, quand on parle d'une « nouvelle usine »**? Elles vont des variétés fraîchement sélectionnées, aux hybrides obtenus par croisements, jusqu'aux espèces inhabituelles autrefois connues des collectionneurs et désormais introduites en culture à plus grande échelle. Tout de suite, **notre sélection de "nouveautés" vues au dernier salon** professionnel du jardinage.

La rose verte qui n'était pas là

Le vert est aujourd'hui la couleur la plus recherchée par les hybrideurs de fleurs coupées, car il transmet une sensation de fraîcheur. Dans le cadre de cette tendance, **'Veggie' est la plus belle rose obtenue à ce jour**. Il a des corolles d'aspect romantique, c'est-à-dire très ouvertes, jusqu'à 10 centimètres de large, avec des pétales très charnus de couleur citron vert à l'extérieur et crème à l'intérieur, avec de nombreuses étamines au centre. Hybridé en Hollande, **il est cultivé**

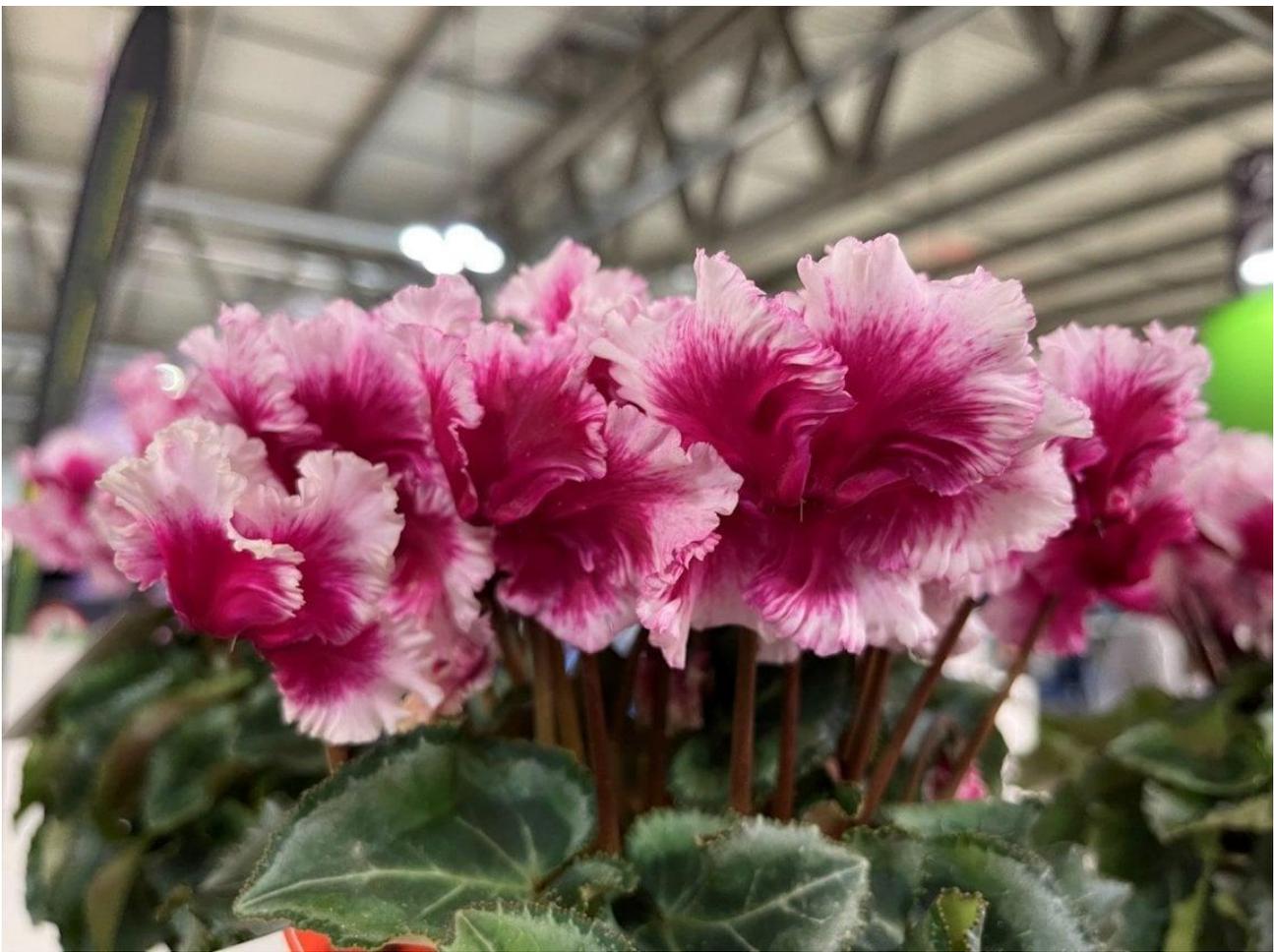
en Equateur avec la certification Fair Trade et il reste beau pendant environ une semaine... Mais rappelons qu'au printemps, avec des températures supérieures à 20 degrés, il est facile et amusant d'obtenir un rosier à partir d'une tige (nous ne le faisons pas avec des variétés brevetées) : nous obtenons un morceau de branche avec deux nœuds de la partie inférieure de la tige, nous éliminons la paire inférieure de feuilles, insérons la bouture dans la terre, arrosons bien et couvrons le pot avec un sac en plastique, jusqu'à ce que nous voyions apparaître une pousse.



Agave pumila nain. Photo de Gaetano Zoccali

Un agave lilliputien pour appuis de fenêtre

Signes distinctifs : très petits. **Il s'appelle Agave pumila 'Nana', il vient du Mexique et est très compact, avec une rosette de feuilles triangulaires vert-bleu qui se chevauchent** ; la plante entière atteint 5 centimètres de diamètre et peut se contenter d'un pot un peu plus grand, où elle est conservée dans un format mini : un **bijou botanique parfait pour un rebord de fenêtre à l'abri de la pluie**. Mais attention : si on la sort du contenant et qu'on la plante en pleine terre, à l'âge de 8-10 ans cette rareté subit une métamorphose et ses feuilles deviennent étroites et longues, jusqu'à 30 centimètres. Comme les autres succulentes, nous devons la cultiver en plein soleil pendant au moins une demi-journée, en l'arrosant tous les dix jours jusqu'à l'automne, uniquement si le sol est sec. Avec des températures proches de zéro, emmenons-le dans un endroit frais et aéré et gardons-le au sec jusqu'au printemps.



Cyclamen "Albanico". Photo de Gaetano Zoccali

Le cyclamen aux fleurs en éventail

Fabriqué en France, **le cyclamen 'Albanico' est de taille moyenne, avec un aspect incroyablement somptueux.** En effet, elle présente au centre un bouquet de fleurs qui ont la particularité d'avoir les pétales ouverts en éventail, frangés, avec un contraste de couleur très marqué : magenta intense, violet ou saumon vers l'intérieur et blanc vers les bords. Vus de face, lorsque le vase est posé sur un rebord de fenêtre, ces cyclamens semblent être faits de volants et une tige suffit dans un petit vase à fleurs pour apporter de la joie jusque dans la maison. **La saison de floraison est de septembre à avril ; puis comme les autres cyclamens remontants, 'Albanico' il va se reposer et il faut le garder à l'ombre et presque au sec jusqu'en septembre,** avant de l'arroser et de le fertiliser à nouveau. La température minimale tolérée par cette variété est de 6°C, il faut donc la garder sur le balcon ou dans des positions abritées.



Noix de coco de montagne. Photo de Gaetano Zoccali

Le cocotier de montagne

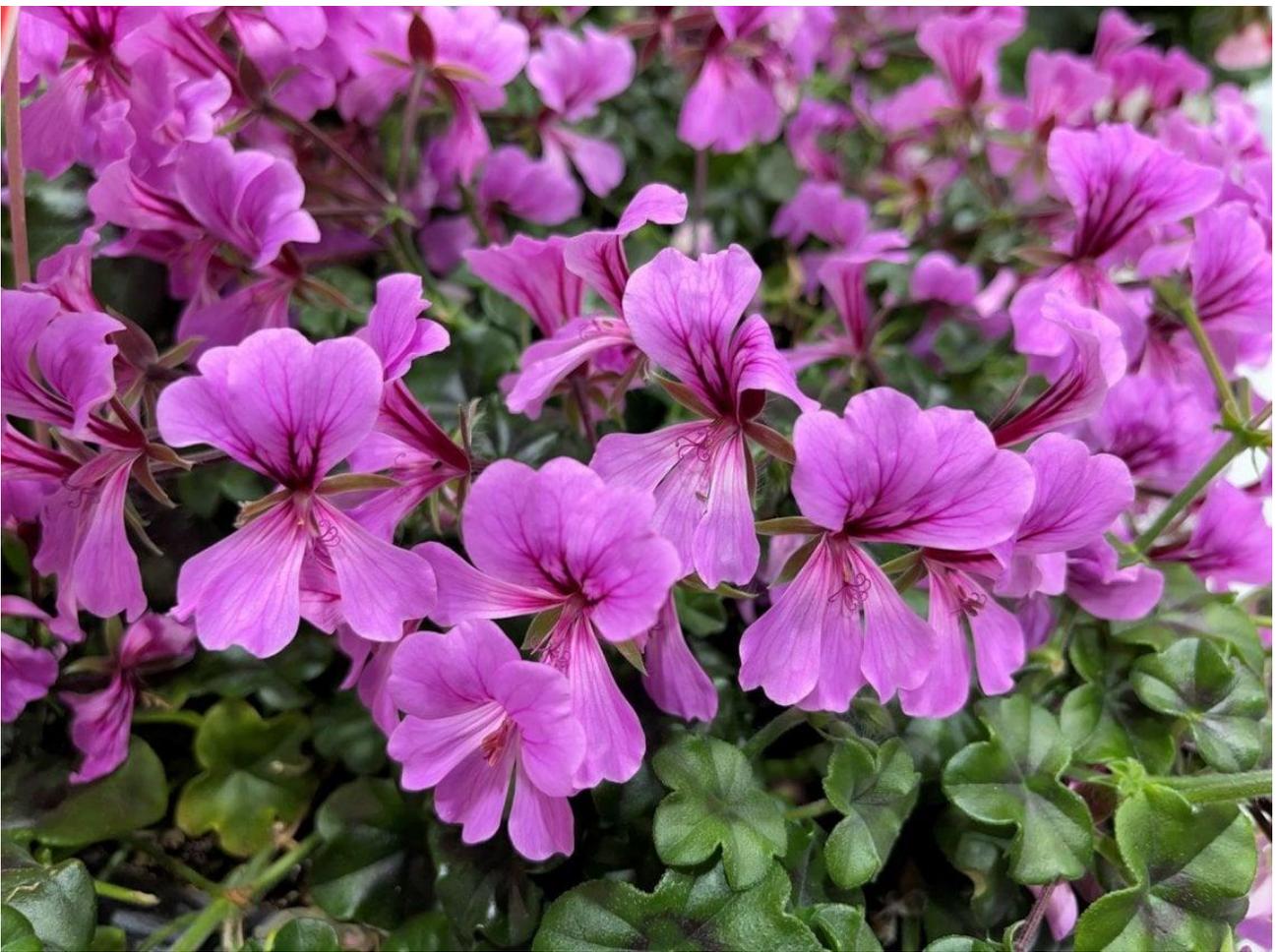
Si nous avons un jardin dans les zones côtières, **la noix de coco de montagne est certainement la plante qui étonnera tout le monde avec son “effet waouh”**. Espèce endémique découverte à Madagascar en 2004, où elle survit avec une petite population à environ mille mètres d'altitude, *Beccariophoenix alfredi* il a été mis en culture aux États-Unis ces dernières années ; **il a un aspect dense et un peu “liberté”, très proche de celui du cocotier**. À l'âge adulte, il atteint 15 mètres de haut, avec des frondes en forme de fontaine pouvant atteindre 4,5 mètres de long chacune. Cependant, contrairement à la vraie noix de coco, ce palmier tolère beaucoup mieux le froid, jusqu'à -4°C , -6°C , c'est pourquoi nous pouvons le cultiver dans la plupart des microclimats italiens et les pépiniéristes prédisent qu'il deviendra un palmier populaire. dans les jardins de toute la Méditerranée. Aime les sols sablonneux et demande le plein soleil. Une curiosité : les lémuriers, qui disséminent la plante, sont gourmands pour ses fruits, rouges et ronds.



Ostéospermum "Nanuk". Photo de Gaetano Zoccali

La marguerite africaine en 3D

Marguerites africaines *Ostéospermum* – appelées aussi dimorphothèque – ou celles qui **ils s'ouvrent au soleil puis se referment le soir, ils sont devenus populaires ces dernières années comme plantes de balcon et parterres de fleurs car ils résistent bien à la chaleur et à la sécheresse, mais aussi au sel et au vent.** Maintenant, il y a une nouveauté : la variété 'Nanuk' fait partie de la nouvelle série 3D, c'est-à-dire avec des fleurs doubles, pleines de pétales même au centre, d'un blanc pur : une rareté pour cette espèce, qui a normalement des reflets bleus. Plus, **les fleurs de 'Nanuk' ont la particularité de rester toujours ouvertes.** La variété forme un buisson très compact et remontant, vivace dans les zones où il ne gèle pas. Idéal en bord de mer, nécessite le plein soleil. Nous obtiendrons les meilleurs résultats en transplantant l'ostéospermum dans de grands pots, de préférence en terre cuite.



Géranium 'Glacier Améthyste'. Photo de Gaetano Zoccali

Le géranium de Paris aux fleurs papillons

Pour les amoureux des géraniums parisiens il y a une nouveauté qui se remarquera de loin sur les bancs des pépinières. Le nouveau *Pélargonium peltatum* '**Glacier Amethyst**', **en effet, est prêt à surprendre avec des fleurs simples plus grandes que d'habitude qui ont des pétales très ouverts, comme de petits papillons en vol**; ils sont de couleur rose foncé et recouvrent complètement la plante. **Très résistant à la chaleur, ce géranium lierre a une croissance compacte et tolère bien la sécheresse**; grâce à ces caractéristiques, ainsi que dans des paniers suspendus et des garde-corps, on peut le planter dans des parterres ensoleillés le long des allées comme espèce couvre-sol, où il a tendance à former des taches de couleur denses à observer d'en haut, vivace dans le plus doux Régions.



Lisianthus 'Bigsun Terracotta'. Photo de Gaetano Zoccali

Le lisianthus couleur terre cuite

Le Lisianthus est l'une des tiges les plus courantes en vente dans les magasins de fleurs, mais la variété 'Bigsun Terracotta' est totalement différente des corolles que nous avons l'habitude de voir., ceux en forme de campanule aux couleurs allant du blanc au rose en passant par le bleu. Le nouvel hybride hollandais, comme son nom l'indique, a de grandes fleurs, jusqu'à 13 centimètres de diamètre, avec de nombreux tours de pétales enroulés dans une teinte brique-terre cuite sans précédent, avec des reflets dorés vers le centre. Ces nuances automnales feront aussi entrer les lisianthus dans les bouquets de ceux qui aiment les palettes les plus chaudes... Parlons-en **fleurs à gros rendement qui, une fois en vase, durent jusqu'à quinze jours** mais rappelons que pour les faire durer il faut bien nettoyer la partie inférieure des tiges afin qu'il n'y ait pas de feuilles immergées (car elles créeraient de la pourriture) et nous remplaçons l'eau tous les jours.



Canne "Cannova Rouge Flamme Dorée". Photo de Gaetano Zoccali

La canne naine au look tropical

Le canne d'India atteignant jusqu'à deux mètres de haut, aux feuilles exubérantes et aux fleurs très colorées, **ils sont un ingrédient essentiel dans les jardins et bordures de style tropical.** Les versions miniatures – variétés jusqu'à 40 cm de haut, y compris la fleur – sont une introduction récente. Le dernier né, disponible ce printemps, s'appelle '**Cannova Red Golden Flame**', **particulière pour les pétales bicolores, rouges avec des marges jaunes.** Cette bulbeuse aime le plein soleil et on peut la planter dans des bacs à fleurs ou en pleine terre, avec des plantes herbacées vivaces de même hauteur, pour être sûr qu'elles ne l'ombrageront pas. Au fil du temps, il continue de s'étendre, formant de nouveaux semis grâce aux tiges souterraines. **Il tolère bien la chaleur estivale et le soleil; parvient à fleurir dès le mois de mai et continue de fleurir jusqu'aux premières gelées,** lorsque la plante disparaît pour renaître au printemps. Cependant, il faut penser à recouvrir le sol d'une épaisse couche de feuilles sèches pour protéger les racines du gel.



Kennedia Rubicunda Photo de Gaetano Zoccali

Le haricot de corail, une liane résistante à la chaleur

Grimpeur à croissance très rapide, le *Kennedy rouge* Et **une de ces plantes australiennes à l'aspect inhabituel autrefois réservées aux collectionneurs, mais maintenant prête à entrer dans n'importe quel jardin.** Parmi ses nombreuses vertus, l'extrême résistance à la chaleur et au soleil. Il a des branches qui s'enroulent autour des balustrades et des piquets, des feuilles vertes brillantes qui rappellent celles des haricots et des fleurs rouge corail avec une forme particulière de bec de perroquet qui fleurissent au printemps. **Il nécessite le plein soleil et nous pouvons le cultiver à l'extérieur dans des zones avec des températures hivernales supérieures à 5°C;** ailleurs, gardons-le dans un pot pour l'emmener dans une véranda pendant les mois froids. Il pousse sur n'importe quel sol et, comme les haricots, il est capable de nourrir le sol grâce à la symbiose avec des bactéries fixatrices d'azote qui vivent sur ses racines, donc les plantes voisines bénéficient également de sa proximité. Si on veut le réensemencer, on gratte l'écorce de ses graines en les frottant sur un mur puis on les immerge dans de l'eau chaude pendant quelques heures avant de les mettre au sol.



Centaurea ragusine Photo de Gaetano Zoccali

Le bleuet de l'Adriatique, un nuage d'argent

Un coussin argenté pour les parterres ensoleillés : *Centaurea ragusina* elle fait partie d'un groupe de plantes très actuelles, parfaites pour le xeriscaping, c'est-à-dire pour des projets sans système d'irrigation dans les zones méditerranéennes sèches. Autrefois répandu dans certaines régions italiennes de l'Adriatique, il pousse aujourd'hui à l'état sauvage sur les falaises de la Dalmatie, ce qui en dit long sur sa résistance au soleil et à la sécheresse. **En fait, la crise climatique nous invite à reconsidérer même nos plantes indigènes les plus résistantes comme des ressources précieuses pour les jardins.** Cultivée pour sa beauté alliée à sa résistance au réchauffement climatique, la *Centaurea ragusina* est proposée comme espèce couvre-sol et pour les grandes jardinières, mais elle est aussi parfaite sur les murs en pierres sèches, où elle crée de grandes masses de couleur argentée, jusqu'à 45 cm hautes et deux fois plus grandes, avec des feuilles sculpturales atteignant 30 centimètres de long qui poussent très serrées et sont surmontées de fleurs jaunes ressemblant à des bleuets ; ils nourrissent les abeilles et les papillons de la fin du printemps au début de l'été. Cultivons-la en plein soleil, dans des sols caillouteux ou en tout cas bien drainés, à l'abri de l'humidité et du gel.